

Philippe Madec

Etre et Faire pour autrui

*Discours ouvrant la prestation de serment
des architectes de la promotion « Philippe Madec »
en deux mille trois
à Strasbourg pour le Conseil régional de l'Ordre des Architectes d'Alsace
à Rennes pour le Conseil régional de l'Ordre des Architectes de Bretagne*

Dans un ultime texte, un mois avant qu'il s'enfonce dans les eaux claires de la Méditerranée, le père Corbu assurait que « oui, rien n'est transmissible que la pensée ». Je le crois aussi. Alors, au moment où il m'est offert l'honneur de devenir votre grand frère, fort de l'œuvre *Durable fragilité* du peintre Bruno Kladar, voilà ce que je peux vous donner. Non pas une forme, non pas un style, non pas un savoir-faire, non pas une envie d'architecture, toutes choses qui vous sont en propre. Juste une porte entr'ouverte sur la possibilité d'être et de faire pour autrui :

être et faire pour autrui

une secrète connivence rive

la matière aux êtres

l'architecture aux hommes le mur et le toit à la personne

confronté enveloppé l'architecte ne peut pas dire « ceux-là ne me regardent pas »

son travail le destine à autrui à ses quatre visages

l'autre celui-là qui est face à soi

soi en tant que porteur d'une part d'humanité

les autres tout alentour et de nos jours

la Terre dont soi l'autre les autres sont inséparables

au cœur de l'existence commune

réside une fragilité essentielle

archaïque consignée en creux dans la nature des hommes

contemporaine due aux actes passés présents contre la nature terrestre

elle requiert de ceux qui concourent à l'établissement humain

un regard soucieux une précaution du geste

le goût de la familiarité une vénération de la matière

l'architecte touche à l'humanité de l'homme

aménage en une disposition signifiante sa tenue terrestre

le console de tourments existentiels

souscrit à son à-venir

il installe la vie

par une matière disposée avec bienveillance amour donc